

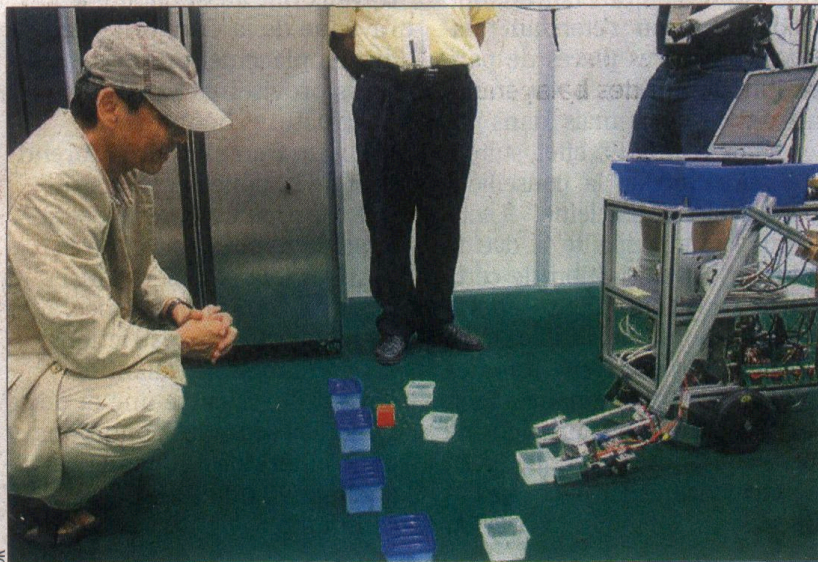
Un robot yverdonnois brille à Atlanta

CONCOURS

L'équipe de l'école d'ingénieur du Nord vaudois a terminé quatrième sur quinze de la RoboCup@home 2007, disputée aux Etats-Unis.

Les robots ne sont malheureusement pas encore les êtres autonomes et corvéables à merci décrits dans les romans de science-fiction. Pour Jean-Daniel Dessimoz, la robotique n'est cependant pas qu'un thème de la littérature, mais elle constitue bien son quotidien.

En effet, ce professeur à la Haute Ecole d'ingénierie et de gestion d'Yverdon (HEIG-VD) est responsable du laboratoire de robotique et d'automatisation. Avec son équipe d'étudiants et d'assistants, il a construit RH2-Y, un robot qui a participé au concours de la RoboCup@home à Atlanta. Durant une dizaine de jours, la machine a été confrontée à une série d'épreuves allant de la «simple» manipulation d'objets à l'in-



DR La machine de l'école d'ingénieurs copie les mouvements définis par le Professeur Minoru Asada, président de la RoboCup.

teraction avec des individus en chair et en os.

Débouchés à trouver

La RoboCup@home est une épreuve domestique, ce qui ne signifie pas que cela soit trivial. A terme, la machine doit pouvoir se

déplacer dans un appartement et, par exemple, mettre les courses dans un réfrigérateur. «On peut imaginer trouver des débouchés dans les domaines médicaux comme la prise en charge de personnes. Là où les coûts en personnel font exploser les budgets, un

robot peut être une solution bon marché dans l'accomplissement de certaines tâches», déclare Jean-Daniel Dessimoz.

En terminant quatrième de la compétition sur une quinzaine d'équipes, les élèves de la HEIG-VD ont une nouvelle fois démontré qu'Yverdon avait un rôle à jouer dans la recherche en matière de robotique. «La Vallée, Sainte-Croix, Yverdon et la France voisine forment un pôle d'excellence en matière de haute technologie et de robotique. De tels résultats ne peuvent être qu'encourageants», ajoute le professeur.

«Les tests jugeaient de la rapidité d'exécution, de la capacité d'initiative, ainsi que de la collaboration que les robots peuvent développer. Ces compétences sont celles que l'on retrouve dans le football», conclut Jean-Daniel Dessimoz. D'ailleurs, le but pour la RoboCup est la création d'une équipe de football capable de battre des humains d'ici à 2050.

THOMAS VON ALLMEN